

Pauline PRETET
pauline@trekycimes.com

*Evolution de la vie des porteurs au Népal depuis les
premières arrivées touristiques vers 1950*

Maîtrise d'anthropologie
Année 2005-2006
Directeur de mémoire : M. Chevanne
Université de Saint-Denis,
Paris 8

SOMMAIRE :

INTRODUCTION _____ 5

HISTORIQUE DU NEPAL _____ 9

*1^e PARTIE : UN ENVIRONNEMENT HIMALAYEN PROPICE AU
DEVELOPPEMENT DU METIER DE PORTEUR* Erreur ! Signet non défini.

I. Le Népal : un territoire riche et diversifié à protéger Erreur ! Signet non défini.

1) Une diversité de paysage : de la forêt tropicale au Haut Himalaya _____ 13

2) Les parcs de protections de la nature : _____ 15

a) Quelques chiffres montrant la nécessité de protéger l'environnement : _____ 15

b) Description des trois plus grands espaces protégés : _____ 16

3) La montagne et le sacré _____ 18

a) Légendes et croyances ancestrales autour du monde : _____ 19

b) A l'échelle du Népal : _____ 20

II. Une société multi-ethnique et multi-culturelle _____ 22

1) Deux groupes ethniques d'origine bien différente : _____ 23

2) L'origine ethnique des porteurs et son rôle dans l'exercice de leur profession : _____ 27

III. Histoire des différentes conquêtes Himalayennes : _____ 30

1) Chronologie Himalayenne _____ 30

a) Les grandes phases historiques : _____ 30

b) La conquête des 8000 _____ 32

2) La domination du peuple Sherpa _____ 34

a) L'origine d'un peuple : _____ 34

b) Les premiers pas de l'Himalayisme et l'historique de leur renommée : _____ 3

Erreur ! Signet non défini.

3) La hiérarchie dans le trekking : _____ 37

*2^e PARTIE : INFLUENCES EXTERIEURES ET LEURS CONSEQUENCES
DANS LE MODE DE VIE DES PORTEURS _____ 42*

I. Un art ancestral : le portage _____ 43

- 1) Anthropologie d'une technique : _____ 43
- 2) Le portage est une nécessité plus qu'un choix dans ce pays aux dénivelés colossaux : _____ 45
- 3) Petite description ethnographique des systèmes de portage : _____ 47

II) L'influence du tourisme dans la vie professionnelle des porteurs : _____ 52

- 1) Le tourisme, une nouvelle économie : _____ 52
 - a) L'origine du tourisme en quelques mots : _____ 52
 - b) Son développement au Népal et ses apports économiques : _____ 53
- 2) Attitude touristique au sein du territoire népalais : _____ 54
 - a) Une évolution des arrivées en fonction du climat politique : _____ 55
 - b) Catégories d'âge, de sexes et de nationalités : _____ 5 Erreur ! Signet non défini.
 - c) Destination de trekking, quelles régions ? _____ 58
- 3) Migrations de porteurs : une des conséquences indirecte du tourisme. _____ 61
 - a) Migrations temporaires à l'intérieur du territoire népalais : _____ 62
 - b) Migration à long terme vers l'étranger : _____ 65

*III) Une trajectoire de vie fortement orientée par l'éducation et le lieu
d'habitation _____ 66*

- 1) L'école, à la base de la vie et de l'avenir professionnel : _____ 66
 - a) Petite histoire de « l'Himalayan Trust » : _____ 66
 - b) « L'Hillary's School » à Khumjung : _____ 6 Erreur ! Signet non défini.
 - c) Quelques mots sur les bases de l'éducation : _____ 68
- 2) Inégalité des chances d'avenir selon les régions : _____ 69
 - a) Deux villages de montagne en exemple : _____ 69
 - b) Comment s'adapter quand la saison de trekking est finie _____ 71

3^e PARTIE: LA CULTURE NEPALAISE BOULEVERSEE PAR UN
IMPORTANT ET RECENT ESSOR ECONOMIQUE LIE AU TOURISME

: _____ 76

I. *Confrontation au sein du même milieu de deux systèmes de valeur et de
pensée différente :* _____ 77

- 1) Cadre idéologique : choc des cultures _____ 77
 - a) Hiérarchie dans les populations _____ 77
 - b) Les problèmes de grèves _____ 80
- 2) Relations porteurs-trekkeurs _____ 81
 - a) La montagne : territoire des Dieux pour les uns, destination de vacances pour les
autres : _____ 81
 - b) Interaction touristes-guides et porteurs _____ 84
 - c) Le métier de porteur vu par les occidentaux : _____ 85
- 3) Evolution culturelle : perte ou renforcement des traditions? _____ 87
 - a) Mutation des niveaux de classes sociales et apparition de nouveaux statuts _____ 87
 - b) Evolution et bouleversement des valeurs culturelles _____ 88

II. *Les porteurs, piliers du marché touristique, soumis à d'inadmissibles
conditions de travail* _____ 91

- 1) Economie des agences de trekking et leurs relations avec les porteurs _____ 91
 - a) Les toutes premières agences et leurs évolutions _____ 91
 - b) Le fonctionnement interne des agences de trekking _____ 92
- 2) Les associations de protection des porteurs _____ 95
 - a) Les actions de l'ARDPH : _____ 9Erreur ! Signet non défini.
 - b) Les problèmes rencontrés et les évolutions : _____ 9Erreur ! Signet non défini.

CONCLUSION _____ 103

BIBLIOGRAPHIE _____ 106

ANNEXES : *Cartes Géographiques* _____ 108

Entretiens _____ 114

Observations ethnographiques _____ 123

Protection des porteurs _____ 128

INTRODUCTION :

L'histoire du Népal est étroitement liée avec sa position géographique, entre les plaines fertiles de l'Inde et le plateau quasi désertique du Tibet.

Par-delà les temples et les palais arborant la marque des âges, par-delà les monts qui encerclent la vallée de Kathmandu, un autre « royaume » se dresse vers le ciel : la « demeure des neiges » - *Himalaya* en sanskrit - qui attire irrésistiblement les marcheurs, les alpinistes ou les aventuriers du monde entier. Cette espace naturel, associé à tout le mythe himalayen et la splendeur de ces sommets dont 7 sont à plus de 8000 m est devenu un véritable marché, l'un des premiers apports économiques du Népal. Des milliers de népalais ont donc misé sur cette nouvelle source de revenu pour essayer de vivre un peu plus aisément dans ce pays, l'un des plus pauvres du monde. Nous allons alors retracer l'histoire et l'évolution de la vie d'une partie de ces hommes : les porteurs qui se consacrent entièrement à leur métier pour nourrir une famille, payer l'école à leurs enfants, tenter simplement de croire à un futur meilleur.

o Mon expérience au Népal ou l'origine de ce mémoire :

Vivant en Haute Savoie, je pratique l'alpinisme depuis déjà plusieurs années et c'est cette passion des montagnes et ce goût de l'aventure qui m'ont tout d'abord amenés au Népal. Après un premier séjour d'un mois en octobre 2003, je découvre ce pays en effectuant un trek en camping dans la région des Ganesh Himal. Je prends conscience des conditions de travail et de vie des porteurs qui nous accompagnent : « logement » dans la tente de repas des clients, enroulés dans une couverture parfois à plus de 4 500 m d'altitude. C'est en discutant avec eux que je me rends compte de leur maigre salaire (2 euros par jours environ), ni logé, ni nourri, les obligeant à porter en plus de leur 35 kg de charge le bois pour cuire les pommes de terre et le thé de l'unique repas du soir. L'agence organisatrice semblait pourtant faire partie du petit groupe privilégié des agences de trekking les plus grandes et influentes du pays...

Je suis restée assez proche des porteurs durant ce trek dont certains sont devenus des amis. Le fait de les voir porter mes affaires et vivre avec presque rien m'a interrogé sur ces différences d'existence à l'autre bout du monde, j'ai ainsi voulu, pour mieux les comprendre étudier leur passé et leurs évolutions d'aujourd'hui.

Je décide alors d'y consacrer ce mémoire. Lors de mon séjour de 6 mois de novembre 2004 à mai 2005 je rencontre ainsi de nombreux guides et porteurs désirant me faire part de leur expérience et de leur témoignage. Je rentre aussi en contact avec une ONG et une association qui luttent pour le respect des conditions de travail et la dignité des porteurs : Porters' Progress basé à Kathmandu et l'Association pour le Respect et la Dignité des Porteurs en Himalaya (ARDPH) dont le centre administratif est en Suisse. De nouveaux projets de séjours là-bas se concrétisent pour cette année 2006 pour cette fois les aider concrètement dans leurs démarches et espérer un respect commun de leurs conditions de travail.

o Mes démarches et méthodes de travail sur le terrain :

Pendant la durée de mon voyage, 5 mois effectifs dans le pays, différentes méthodes de recueil d'informations ont été utilisées.

- l'entretien :

Beaucoup des entretiens réalisés se sont déroulés sur le terrain, c'est à dire le long des sentiers de trek, mais aussi dans les lodges, attendant la préparation des repas. Ils se déroulaient en anglais le plus souvent mais les quelques mots de népali que j'avais appris me servaient à faciliter l'approche vers les porteurs ou les guides. Je leur montrais du fait de connaître un peu la langue, tout l'intérêt que j'apportais à leur culture puis à leur métier. Les rapports avec eux ont été très simples et très agréables et la discussion s'établissait vite autour du thème que j'avais choisi, évitant les trop strictes et trop perturbantes questions posées brutalement. J'ai dû aussi, dans ce cadre, souvent m'expliquer sur le pourquoi de ces interrogations. On me demanda régulièrement pourquoi je m'intéressais aux porteurs, qu'est ce que je ferai de ces informations, est ce que c'est pour gagner de l'argent dans mon pays ? Questions parfois très enrichissantes, me permettant aussi de me poser de vraies questions quant à mon étude.

Je n'ai pas suivi tout à fait les mêmes grilles d'entretien pour chacun et m'adaptais à la situation de chaque porteur préférant personnaliser les questions. La ligne directrice de mes interrogations était de connaître le parcours de mon interlocuteur (fréquentation de l'école, nombre d'années dans le métier, lieux de vie...), sa situation familiale (frères et soeurs, village

natal...) mais aussi l'activité de ses parents, grands-parents si possible, des proches de sa famille et de ses enfants s'il en avait. Je l'interrogeais aussi sur sa vision du métier, la raison de son choix, ses différentes expériences avec les agences, ses aspirations pour le futur, etc. J'ai vécu pendant 2 mois dans une famille sherpa dans le Khumbu (à Khumjung), j'ai ainsi pu discuter avec Gopal (27 ans, mari de la fille du propriétaire de la lodge) qui parfois encore porte mais va devenir guide très prochainement.

Le problème principal retenu est la barrière de la langue. Les porteurs bien souvent n'ont pas fréquenté l'école ou très peu et ne connaissent pas l'anglais, j'ai parfois demandé au guide de me traduire les propos mais ils sont toujours simplifiés, erronés ou incomplets, les porteurs se livrant moins devant un second interlocuteur, souvent leur supérieur.

- l'observation :

Souvent participante, elle m'a permis de m'introduire dans le cercle des porteurs et de les voir vivre entre eux. J'ai donc appris à porter leurs charges, à jouer aux caramboles, à manger le dal bhat avec les mains ! J'ai ainsi pu remarquer les interactions qui se déroulaient entre eux mais aussi avec le guide et avec les touristes.

J'ai suivi un trek organisé par l'agence française *Labalaguère* en relation avec l'agence népalaise *Glacier Safari Trek* auquel participaient 9 personnes pour faire le « balcon des Annapurna ». Trek organisé en lodge qui m'a permis d'être pendant 8 jours au sein d'une équipe de 5 porteurs, 1 cuisinier et 1 guide et de pouvoir recueillir plusieurs informations tant près des trekkers que du côté des népalais. J'ai suivi leur évolution dans les relations qui se tissent entre eux, je suis tout de même consciente d'avoir fortement influencé le groupe dans les relations français-népalais puisque je discutais alternativement avec l'un et l'autre montrant par ce fait que des relations étaient possibles et enfin, facilitant grandement les premières approches. Les français n'hésitaient pas à venir me questionner sur l'organisation et la vie des porteurs et je les ai moi-même un peu incité à poser la question directement aux intéressés.

Outre ces méthodes de relevés ethnographiques et d'entretiens, plusieurs ouvrages¹ m'ont aidé dans mon étude : des récits anciens et récents d'alpinistes et de voyageurs, des ouvrages classiques sur le fonctionnement de la société népalaise, des études menées précédemment ce rapprochant de mon sujet, des témoignages écrits de porteurs ou guides népalais. Mais aussi des discussions avec les membres d'agences de voyage, avec des personnes étant déjà partis et qui me confie leur ressenti, etc.

o plan du dossier :

Ce travail est découpé en trois grandes parties comprenant chacune plusieurs chapitres. Dans la première partie on trouvera une présentation générale du Népal permettant de situer le contexte d'étude et permettant de comprendre l'origine du métier de porteur vis à vis du développement touristique. On retracera alors les premières expéditions et leurs impacts sur le développement du marché touristique.

Dans la seconde partie, on abordera le portage d'une manière ethnographique, puis nous verrons les différentes attitudes touristiques se développant au Népal engendrant la dépendance d'une classe sociale à ce phénomène. Enfin on abordera le problème du déséquilibre des apports touristiques d'une région à une autre et les conséquences que cela peut avoir sur la vie des porteurs notamment et de leur famille.

Enfin, la troisième partie est consacrée à l'étude de l'interaction de ces deux cultures (occidentale et orientale) qui se rencontrent dans un même milieu qu'ils utilisent de façons différentes. Comment certaines traditions népalaises se maintiennent ou au contraire se dissipent au contact de valeurs nouvelles ? Nous nous pencherons aussi sur l'influence des agences de trekking pour les conditions de travail des porteurs et quels rôles elles pourraient jouer. Nous concluons cette partie par une rapide présentation des associations qui prennent la défense des porteurs et nous verrons pourquoi il est nécessaire de s'en préoccuper.

La question principale serait de savoir comment les acteurs népalais du tourisme peuvent s'imprégner des nouvelles valeurs véhiculées par les touristes du monde entier et reconsidérer l'espace montagnard dans lequel ils vivent tout en gardant au plus intacte leur propre culture et vision de la montagne.

¹ Voir la bibliographie pour les références détaillées.

Le Népal :

Quelques bases historiques pour comprendre ce pays :

- Quelques chiffres :

Avec un P.N.B par tête de 1 060 \$ U.S (1995), une espérance de vie de 53,5 ans et un taux de mortalité infantile de 99 pour 1 000, le Népal appartient sans conteste aux pays les moins développés. Lors du dernier recensement en 2001 qui fut plus aléatoire que le précédent de 1999 vu les tensions politiques du pays, le nombre d'habitant au Népal s'élevait à environ 23 millions avec une densité moyenne de 157 hbts/Km² (167 dans collines et 330 dans la plaine du Terai). Près de 42% de la population serait âgée de moins de 15 ans. Selon une estimation de 1995, le taux d'alphabétisation (nombre de personnes de 15 ans et plus sachant lire et écrire) se situait à 27 %, soit 40 % pour les hommes comparativement à 14% pour les femmes. L'agriculture occupe 90 % de la population active.

Plusieurs ethnies se partagent le territoire dans 2 grands groupes de population différentes selon leurs origines : 40% sont indo-européen et 30% tibéto-birman (les derniers 30% représentent des groupes habitant dans le Terai); dominant 2 religions principales : 80% d'hindouisme et 10% de bouddhisme.

- Un peu d'histoire:

Le mot « Népal » apparaît pour la première fois en 879 après JC, il signifie « le commencement d'une nouvelle ère ». L'histoire attestée du Népal commence avec les Kiranti, une population mongoloïde venue de l'est qui arriva dans le pays vers le VIIe ou le VIIIe siècle. C'est sous cette dynastie que le bouddhisme pénétra dans le pays.

Mais les Licchavi (250-750 après JC) serait la première dynastie attestée, elle aurait compté 33 souverains et la culture indienne de celle-ci était manifeste. L'hindouisme devint alors la religion dominante, le système des castes est mis en place et de nombreux temples ont été construits durant cette période. C'est « l'âge d'or » de l'histoire népalaise.

Durant la période médiévale, deux séries de dynasties se sont succédées sur la vallée de Kathmandu, les premiers se nomment les Thakurî, les seconds, les Malla à partir de 1 200

après JC. Suivra une grande période de troubles et d'invasions (Age noir) puis à la fin du 15^e siècle, Jaya Yaksa Malla, à l'origine d'un des tournant de l'histoire népalaise, va diviser son royaume entre ses 3 fils : il y a désormais 3 royaumes donc 3 palais royaux encore visibles aujourd'hui à Badgaon (aujourd'hui « Bhaktapur »), Kathmandu et Banepa (« Patan » aujourd'hui). Ce fut une période extrêmement riche d'un point de vue architecturale pour toute la vallée de Kathmandu. Toutefois, de nouvelles querelles s'établirent entre les membres de la dynastie qui finie par s'effondrer pour laisser la place à la dynastie des Shah. Le plus connu et le plus entreprenant de ses rois fut Prithvi Narayan Shah arrivé au pouvoir en 1769. Il unifia le royaume et fixa sa capitale à Kathmandu, en véritable conquérant, il réussit à étendre le territoire népalais malgré une honteuse défaite lors de son attaque un peu prétentieuse à la Chine. En 1810, le territoire du Népal occupait à peu près le double de son actuelle superficie!

De nouveau une période troublée va se mettre en place et le système Rana domine le pays. Malgré une situation économique stagnante, le pays réussit à préserver son indépendance à une époque où les grandes puissances coloniales européennes cherchaient à s'emparer de tous pays incapable de se défendre. Le pays vit tout de même dans une ambiance moyenâgeuse pendant que la famille royale vit luxueusement dans son palais de Kathmandu.

Puis de sérieuses mutations bouleversent les pays environnant, après la 2nde guerre mondiale, l'Inde obtint son indépendance et la Chine entame une révolution et annexe le Tibet en 1950 et l'agitation s'étendant à l'intérieur du pays, le roi Tribhuvan se prépare alors à renverser les Rana. Cette période Rana fut une époque de relative stabilité et prospérité permettant la réorganisation de la société. Les rois Shah restaurèrent alors leur dynastie, un nouveau gouvernement fut formé et le Népal rouvrit progressivement ses frontières à partir de 1951. En 1955 Mahendra fils de Tribhuvan institue un régime parlementaire et les 1^{ères} élections législatives eurent lieu en 1959 (le Congrès népalais avec Koirala les remportent). Mais le roi remanie le gouvernement et prend les rênes du pouvoir en formant un nouveau système de gouvernement indirect fondé non pas sur les partis mais sur les Panchâyat (conseils), les partis politiques sont interdits. Birendra son fils pris ensuite les rênes du pouvoir et jusqu'au début de 1990 il exerça un pouvoir considérable où aucune de ces activités et relations n'étaient rendues publiques. De nombreuses manifestations et grèves générales de la part du peuple explosèrent et le roi décida de lever l'interdit sur les partis politique. En mai 1991, la démocratie fut instaurée et le Congrès népalais emporta avec 38 % des suffrages les élections.

En 1994, de nouvelles élections furent programmées et faute de nette majorité, le parti communiste du CPN-UML² les remporta grâce à une alliance avec un 3^{ème} parti.

En février 1996, un groupe dissident, le parti communiste du Népal (maoïste) déclencha une « guerre révolutionnaire populaire » dans les basses montagnes, demandant l'abolition de la monarchie constitutionnelle et l'instauration d'une république. Lors des élections de mai 1999, le Congrès népalais remporte la victoire avec une large majorité. De nouvelles émeutes surgissent dans la rue montrant des mécontentements surtout des jeunes, déçus par le régime. En Juin 2001, le roi Birendra se fait assassiner avec toute la famille royale et Gyanendra, souverain peu aimé est couronné jetant une ombre sur l'avenir de la démocratie népalaise.

Aujourd'hui, de nouvelles élections législatives sont à l'ordre du jour (février 2006) alors que la révolution maoïste, face à une armée et un gouvernement des moins estimés, semble chaque jour se renforcer.

2 UML: Unified Marxist Leninist